

PRIS DE L'ABONNEMENT  
Edition Quotidienne  
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25

Le Numéro Cinq Sous

PRIS DE L'ABONNEMENT  
Edition Hebdomadaire  
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75  
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.25 \$1.00

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 13 JANVIER 1911

84ème Année.

## Réflexions sur quelques modes et usage du jour.

### De la toilette des femmes.

Elle dépasse, en cette fin d'année, tout ce qu'on peut imaginer d'extravagant. Est-ce joli?... Est-ce laid?... Mystère. Jadis on disait: "La toilette fait la femme." Maintenant elle la défait. D'une femme, que voit-on? Le visage enfoui sous un chapeau. Le cou? absorbé par le même chapeau. La taille? déplacée. Les jambes? encastrées. Les pieds? entassés. Quoi, alors? Admirons à l'aveuglette, ô mes frères! Réjouissons-nous des surprises aimables! Ne nous déolons pas des mécomptes: cruels! Et, plus que jamais, résignons-nous aux inévitables destinées! — On affirme et les vieilles gravures en font foi — qu'au point de vue de la toilette féminine, nous nageons en plein Directoire. Est-ce un signe des temps? Les évolutions et les révolutions obéissent-elles à des lois fixes et encore inconnues? S'il en est ainsi, que les réactionnaires impénitents et les républicains déshabillés, en regardant les toilettes du jour, aient la consolation de penser que le Directoire fut l'antichambre de l'Empire.

### De la musique et des musiciens.

Avec la conférence et l'aéropiane, c'est la musique qui sévit le plus en cette fin d'année. Elle a été lente à se développer en France; mais comme elle s'est vite rattrapée! On peut dire qu'elle n'a point marché à pas de loup. Concerts du dimanche et autres jours, grandes et petites auditions, troupes russes, italiennes... La musique symphonique trotte de pair avec la dramatique. Et la classique, donc! Telles s'ennobissent se passionnent pour Hændel, sans savoir au juste si c'est un Anglais qui vécut en Allemagne, ou un Allemand qui vécut en Angleterre. "Oh! cet Hændel, ma chère!" Tout cela est très bien. Mais le chic, le pur chic, le dernier cri, le "smart du smart", c'est d'avoir un orgue. Cet instrument monumental, qui s'en est tenu jusqu'à présent aux églises et aux Trocadero, pépère, sous une forme réduite, mais encore respectable, dans les domiciles particuliers. A Paris, on en compte déjà un bon nombre. Ce nombre s'augmentera, tout en demeurant toujours assez restreint. La phalange est mince de ceux qui peuvent offrir un orgue. D'abord, il faut avoir un hôtel, et pas trop petit, pour que l'instrument y puisse tenir. Et tout le monde, n'a pas encore son hôtel. Enfin, le certain, à l'heure présente, c'est que le monsieur ou la dame "à orgue" sont très haut cotés dans le monde musical. On les honore, on les envie, on les cite dans les gazettes. Le "Tout Paris" et le "Livre d'or des salons" ne tardent guère, dans leurs listes mondaines, à faire figurer vis-à-vis de leurs noms, à côté de la petite automobile minuscule, un petit orgue-joujou. Si jamais il leur fallait renoncer à conserver cet orgue, quelle déchéance! Point d'orgue (sans jeu de mots), point de salut. Du reste, convenons-en, c'est un admirable instrument. Les fabricants d'orgues — que je ne sais pourquoi on a l'habitude d'appeler des "facteurs" — ont su atténuer les sonorités tonitruantes et adoucir en bonnaes les tempêtes trop déordonnées. Le seul reproche que l'on puisse faire à l'orgue est d'être un peu solennel, élégiaque, lamartinien. Il ne distille pas une gaieté folâtre. En attendant jouer de l'orgue, on peut s'émouvoir, rêver, dormir, ronfler même... à son exemple, mais on s'éclaircit rarement. Quant au répertoire de l'orgue de salon, il a cela de singulier qu'il s'alimente principalement de morceaux d'église, tandis que les orgues de certaines églises se plaisent au répertoire plus frivole des orgues de salon. Mais ni le bon Dieu ni les gens du monde n'y "entendent" de si près.

### Des lettres de deuil.

Il n'est plus d'usage que les femmes y fissent. Une mère n'apprend pas à ses amies la mort de son fils, une veuve celle de son mari. Un homme meurt, ayant encore sa mère, ayant sa femme, des filles, des nièces, tout ce que vous voudrez comme féminin... Aucune d'elles ne sera mentionnée dans la lettre. Et ce sera un petit cousin éloigné presque inconnu, un gamin de dix-sept ans, peut-être, mais un homme — qui parlera en leur nom... Vainement ai-je cherché la rai on de cet usage étrange. "C'est l'usage!" m'a-t-il toujours été répondu. Ça ne suffit pas.

### Des fins d'oclock teas.

A Paris, on ne les prend plus que rarement à domicile. Ils exigent des cadres spéciaux: grands hôtels, bars, cafés, avec ou sans musique. On s'y donne rendez-vous pour cinq heures, on y arrive à cinq heures et demie, on s'y regarde, on y cause, on y potine, on y flirte, on y prend même quelquefois du thé. Dernièrement, je me suis laissé entraîner dans un de ces établissements, l'un des plus huppés. C'était bon, très élégant. Il y faisait très chaud. Je me suis assis jusqu'à une petite table. Je m'y suis assis tout juste. On nous ap-

## VI

### De la médecine et des médecins

A notre époque, tout le monde est malade, plus ou moins. Le mens sana in corpore sano est passé à l'état de vieille blague de collège. Aujourd'hui, les maladies se divisent en deux classes: celles qui sont "chic", celles qui ne le sont pas. L'appendicite (toujours en faveur), l'arthritisme, la neurasthénie, le rein flottant, l'entérite (même muco-membraneuse) sont "chic". Le rhumatisme est douteux, l'eczéma mal porté, la goutte affreusement bourgeoise. Contre ces affections diverses — et tant d'autres! — les médecins ne manquent point en terre de France. Nombreux aussi les chirurgiens qui, eux, taillent dans le grand. Nos facultés pullulent de praticiens éminents que l'on vient consulter des "quatre coins du globe" (comme l'écrivit hardiment je ne sais quel confrère distrait). Mais, par un étrange chassé-croisé, le Français, le Parisien surtout, va consulter à l'étranger. Nul n'est prophète en son pays. La paisible et montueuse cité de Lausanne tient le record. Deux docteurs surtout y émergent. L'un porte le nom d'un homme politique qui est trop connu, l'autre le nom d'un éminent écrivain qui ne sera jamais assez. C'est vous qui les avez nommés. Ils ont l'un et l'autre leur "régime", auquel les malades se soumettent avec une foi qui sauve... quelquefois. Dans les hôtels, les pensionnaires se divisent en deux catégories: 1° Les gens sans régime (râtes et généralement mépriés); 2° Les gens à régime — les "régimentés" — lesquels se subdivisent eux-mêmes en deux classes: "régime C" et régime B... Tels les "riz" et les "pruneaux" de "Tartarin", de joyeuse mémoire. Les snobs détestés vont à ces deux médecins helvétiques comme les croyants à Mahomet. Lausanne est devenue une sorte de Mecque médicale. L'on y afflue. Si les habitants ne sont point d'une ingratitude d'ébène, ils devront éléver à ces deux docteurs des statues colossales, en nouilles indestructibles, au milieu de bassins alimentés d'eau phosphatée. Loin de moi l'idée de rire de ces médecins éminents, qui soignent avec un grand talent, une grande science, une ardente charité humaine. — Ce sont des bienfaiteurs — et à des prix doux. Est-ce parce que la Suisse est un pays de montagnes, que, par contraste, les honoraires des médecins y sont si peu élevés?... Je ne le croirois. Non! Je n'entends pas rire, ni même sourire de ces excellents docteurs O. et B. Il ne faut jamais jouer avec le feu... ni avec les médecins! Demain, peut-être, serai-je obligé, moi aussi, de me mêler aux caravanes qui vont se faire soigner là-bas et entonnerai je avec elles, le "Lusanna"... non, "Hosanna" de Louanne? Tout arrive. Il me semble néanmoins que, s'il y a des juges à Berlin, il existe aussi des médecins à Paris, parfaitement capables de nous soigner quand nous sommes malades et de nous rendre malades quand nous sommes bien portants!

JACQUES NORMAND.

## POUR L'EXPOSITION.

Washington, 12 janvier — La Commission des Arts Industriels et des Expositions a encore entendu aujourd'hui plusieurs délégués qui ont parlé en faveur de la Nouvelle-Orléans, comme siège logique de l'Exposition Universelle du Canal de Panama. Les principaux orateurs ont été le gouverneur Noel, du Mississippi, M. Locke Breaux, de la Nouvelle-Orléans, le président Craighhead, de l'Université Tulane, et le sénateur John Sharp Williams, du Mississippi.

Ce dernier a été tout particulièrement éloquent et a développé d'une manière heureuse les nombreuses raisons qui militent en faveur de la Nouvelle-Orléans. C'est le Dr Craighhead qui le premier a pris la parole. Il a déclaré que si l'exposition était tenue à San Francisco le peuple américain devrait dépenser plusieurs dizaines de millions en frais de transport, dépenses qui seront infiniment moins élevées si la Nouvelle-Orléans est choisie.

M. Locke Breaux, un des négociants les mieux connus de la Nouvelle-Orléans, a aussi parlé de la question de transport. Le Comité des Arts Industriels rendra son rapport probablement demain au Congrès et avec l'ap-

probation unanime de la délégation lousianaise éliminera du projet de loi Estopinal, la demande d'une allocation d'un million de dollars du gouvernement fédéral. Ce projet de loi sera rapporté favorablement et l'on a tout lieu de croire qu'il sera voté à une très forte majorité par le Congrès.

La Nouvelle-Orléans peut compter sur 190 votes au Congrès ce qui lui assure une majorité d'au moins 20 voix sur sa rivale. La décision de supprimer la demande de crédit d'un million de dollars a été prise la nuit dernière à la suite d'une conférence tenue au quartier général de la délégation lousianaise à l'Hôtel Ebbitt.

La discussion a été assez longue, le sénateur Foster et le congressiste Broussard étant en faveur de cette allocation. Lorsqu'il eut été reconnu que si la Nouvelle-Orléans se passait de l'aide financière du gouvernement, un certain nombre de représentants au Congrès, encore incertains, se prononceraient en sa faveur, il fut définitivement décidé d'éliminer du projet Estopinal la demande de crédit.

On juge, dans les milieux bien informés, que cette mesure aura pour effet de gagner au moins 25 voix à la Nouvelle-Orléans.

### Anarchistes arrêtés.

Munich, Bavière, 12 janvier — Vingt-trois anarchistes qui tenaient un meeting hier à Munich ont été arrêtés. La police a saisi dans leur local, nombre de documents compromettants. L'enquête qui se poursuit amènera probablement d'autres arrestations.

### Tempête sur les côtes d'Angleterre.

Londres, 12 janvier — Une violente tempête s'est déchaînée aujourd'hui sur la Manche et sur la Mer du Nord. On signale de nombreux sinistres en mer.

### LA TEMPERATURE.

Tulsa, Oklahoma, 12 janvier — A trois heures hier après-midi une température de 30 degrés à l'ombre a été enregistrée à Tulsa. C'est la première fois que le thermomètre monte aussi haut dans l'Oklahoma à cette époque de l'année.

### La législation anti-japonaise en Californie.

Sacramento, Cal. 12 janv. — La première proposition officielle contre la législation anti-japonaise projetée par l'Assemblée générale de cet état, a été faite aujourd'hui par le consul général du Japon, M. Matsuo Nagai. Dans une lettre adressée au sénateur Leroy Wright, le consul s'exprime en ces termes: "Je crois que le peuple de cet état ne se rend pas compte de la profonde impression que ce sujet cause au Japon. Un acte inamical en ce moment surprendrait tout particulièrement le peuple japonais, qui depuis deux ans a fait les plus grands efforts pour prouver son amitié au peuple des Etats-Unis."

### La situation s'améliore au Portugal.

Washington, 12 janvier. — Le département d'Etat a reçu ce matin une dépêche du chargé d'affaires américain à Lisbonne, l'informant que la grève des employés de chemins de fer portugais était sur le point d'être réglée et que le ministre de l'Intérieur avait retiré sa démission.

PATRONNEZ LA BANQUE DU BAS DE LA RUE DU CANAL  
**MORGAN STATE BANK**  
COIN IBERVILLE ET CHARTRES  
Services Commercial et d'Epargne  
Versements faits dans les 15 premiers jours de Janvier  
portant intérêt à 3 1/2 0/0 à partir du premier Janvier

**LAZARDS**  
VENTES DE COSTUMES  
Notre vente de Liquidation Annuelle de Comptes de Fantaisie d'Hiver se poursuit activement. Notez la diminution de prix remarquable:  
COMPLETS de \$40 à \$25 Maintenance... \$26.95  
COMPLETS de \$30 Maintenance... \$23.95  
COMPLETS de \$28 Maintenance... \$22.45  
COMPLETS de \$25 Maintenance... \$19.95  
COMPLETS de \$22 Maintenance... \$17.55  
COMPLETS de \$12 Maintenance... \$9.95  
10 0/0 Escompté sur tous les Pardessus, Cravattes et Mantoux de Pique. La vente des Chemises Manhattan, E. A. W. et Cinq à lieu dans le moment.  
C. LAZARD CO., Ltd.  
718-720 Canal.

### Expédition flibustière.

Chicago, 12 janvier — Le "Record Herald" publie aujourd'hui une histoire sensationnelle suivant laquelle un certain nombre d'aventuriers ayant leur quartier général à Chicago auraient organisé une expédition flibustière dans le but de fonder une révolution au Brésil, pour s'emparer de terres à coté de l'Amazonie. Les détails ont été fournis au "Record Herald" par un individu qui avait été invité à joindre l'expédition.

### Messures prises contre les pillards de trains.

Salt Lake City, Utah, 12 janvier — Les bandits qui éprouvaient le désir d'arrêter les trains de voyageurs de la ligne Union-Pacific sur le territoire de l'Etat d'Utah, trouveront dorénavant à qui parler, car les employés de cette compagnie ont été munis de carabines à répétition nouveau modèle, avec ordre de s'en servir le cas échéant.

### Incendie dans un théâtre.

New Haven, Conn. 12 janv. — Un incendie qui a éclaté cet après-midi dans le théâtre Poll, au moment où le public commençait à entrer dans la salle, a causé une excitation considérable, mais peu de dégâts. Malgré la panique il n'y a pas eu d'accident de personne.

### Accident ou suicide.

Blankenberg, Allemagne, 12 janvier — M. Sidney Joseph, un riche négociant de Cincinnati, Ohio, qui suivait depuis quelques jours un traitement dans un sanatorium de cette ville, est tombé hier en bas d'une paroi de rochers et s'est tué sur le coup. On ignore s'il s'agit d'un suicide ou d'un accident.

### Message spécial du Président.

Washington, 12 janvier — Le président Taft a transmis aujourd'hui un message spécial au Congrès recommandant que le canal de Panama soit fortifié et qu'un crédit de 5 000 000 de dollars soit voté pour commencer la session actuelle pour commencer le plus tôt possible les travaux de défense. En même temps que son message le président a transmis un rapport de la Commission de l'armée et de la marine recommandant la défense du canal.

### AU SENAT.

Washington, 12 janvier — Après une séance de cinq minutes le sénat s'est ajourné à demain par respect pour la mémoire du sénateur Charles J. Hughes, du Colorado, qui est décédé hier à Denver.

### Explosion et incendie.

Connellsville, Pa., 12 janvier — Lemagas in McCrory, dans lequel ne sont vendus que des objets de 5 et 10 cents, situé à l'angle des rues North Pittsburg et Apple, a été détruit ce matin par une explosion de gaz, immédiatement suivie d'un incendie.

Trois employés du magasin ont été tués et cinq autres grièvement blessés. Au moment de l'accident il n'y avait que très peu de clients dans le magasin, et en dépit d'une panique assez vive, ils ont réussi à gagner la rue sans trop de difficultés.

Les flammes se sont propagées avec une extrême rapidité et en quelques minutes avaient envahi le bâtiment tout entier. Les pertes matérielles sont estimées à 75 000 dollars.

**JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES**  
123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.

A l'Aurore de la Nouvelle Année  
Nous prenons plaisir à remercier nos nombreux amis et clients de leur généreux patronage dans le passé, et nous désirons leur annoncer que nous avons pris grand soin d'obtenir pour la saison nouvelle l'assortiment le plus original et le plus artistique de MEUBLES MODERNES, qui, nous sommes certains, répondra à l'attente des plus difficiles. Nous serons heureux de vous voir bientôt venir examiner notre Magnifique Collection de Meubles de Choix.

**FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,**  
LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE.  
AU Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 943  
UN SEUL MAGASIN. LE GRAND. PAS DE SUCCURSALE